



MARS EN MARCHÉ

Par Ofélie

Qu'est-ce qui vous attend dans cette édition de Mars?

Voyons voir... (Silence de réflexion)

Il a tout pour être qualifiée d'extraordinaire, tel un début de printemps! Dressons une petite liste du contenu, sans toutefois en faire une table des matières, question de vous mettre l'eau à la bouche : des nouvelles incroyables, des tutoriels et recettes

incomparables, des histoires fantastiques qui débordent d'imagination, des entrevues exclusives... Un véritable recueil de textes spécialement concoctés avec passion par nos fabuleux journalistes. Mais n'oublions pas que toute cette merveille ne vous serait pas accessible, ni à vous, ni à personne, sans l'aide admirable de toute notre équipe.

Loin de moi de vouloir vous tenir bien plus longtemps, je vous sens déjà impatients de découvrir ce que cette édition vous réserve! Mais j'ai une dernière

chose à vous révéler avant de vous laisser partir : prévoyez du temps devant vous avant de commencer... car une fois plongés vous ne voudrez plus vous arrêter avant d'avoir terminé!

Bonne lecture!

3

TABLE DES MATÈRES

6

- 3. Actualité
- 6. Incitatif
- 10. Informatif
- 15. Entrevue
- 23. Critique film/livre
- 28. Opinion
- 31. Narratif
- 34. Publicité

10

15

23

28

31

34

JOURNALISTES DIVERS-CITÉS

RÉDACTEUR EN CHEF:
Ofélie

CORRECTEURS:
Misk, Isaac et Renaud

ACTUALITÉ
Gabriel et Clément

INCITATIF
Jeanne, Cassiopée et Constantin

INFORMATIF
Lili-O., Mila et Chloé

ENTREVUE
Émil, Yanni et Maika

CRITIQUE FILM/LIVRE
Adam, Léandre et Abigaël

OPINION
Élisabelle, Léa-Maude et Louana

NARRATIF
Marie-Noëlle, Élie et Victoria

PUBLICITÉ:
Coralie et Frédéric

GRAPHISTE:
Adam Aubé

LE RETOUR DU DOCTEUR DE LA PESTE

Deux hommes se sont habillés en docteur de la peste et ont semé la peur en Angleterre. Cet évènement s'est produit en mars 2020, pendant le premier confinement.

Vous avez déjà entendu parler des médecins de la peste? Ce sont de vrais docteurs qui soignèrent la peste noire au XIV^e siècle. À cette époque, une épidémie de peste noire a envahi l'Europe. Elle a fait plus de 23 millions de morts. Notre épidémie actuelle, la COVID-19, a fait jusqu'à maintenant un peu plus de 18 millions de morts.

Les médecins portaient un bec de corbeau et une combinaison spéciale, car cette maladie était très contagieuse. Cet habillement avec le bec de corbeau leur permettait de mettre des fines herbes dans le bec pour masquer l'odeur de cette maladie.

Une personne avec la peste avait des bosses qui sentaient très très très mauvais. Elle se propageait par les piqures de puces qui étaient infectées. C'est pourquoi ils se protégeaient tout le corps. L'une des façons de soigner cette maladie était la saignée ou les purges.



Donc, ces deux imposteurs de 2020 ont profité de la pandémie, qui nous a obligés à porter des masques, pour raviver la peur en Europe, puisque ce sont eux qui ont été le plus touchés par la peste. Mais attention, l'un d'eux

kidnappe les personnes majoritairement en bas de 18 ans et surtout les jeunes filles. L'autre est gentil. Comme ils portent le même déguisement, il est difficile de les distinguer l'un de l'autre. Mais ne vous inquiétez plus, le médecin de la peste qui kidnappait les enfants a été arrêté et mis en prison, mais des rumeurs circulaient selon lesquelles il se serait évadé. En date d'aujourd'hui, nous n'avons toujours pas la réponse à savoir si cette rumeur est vraie.

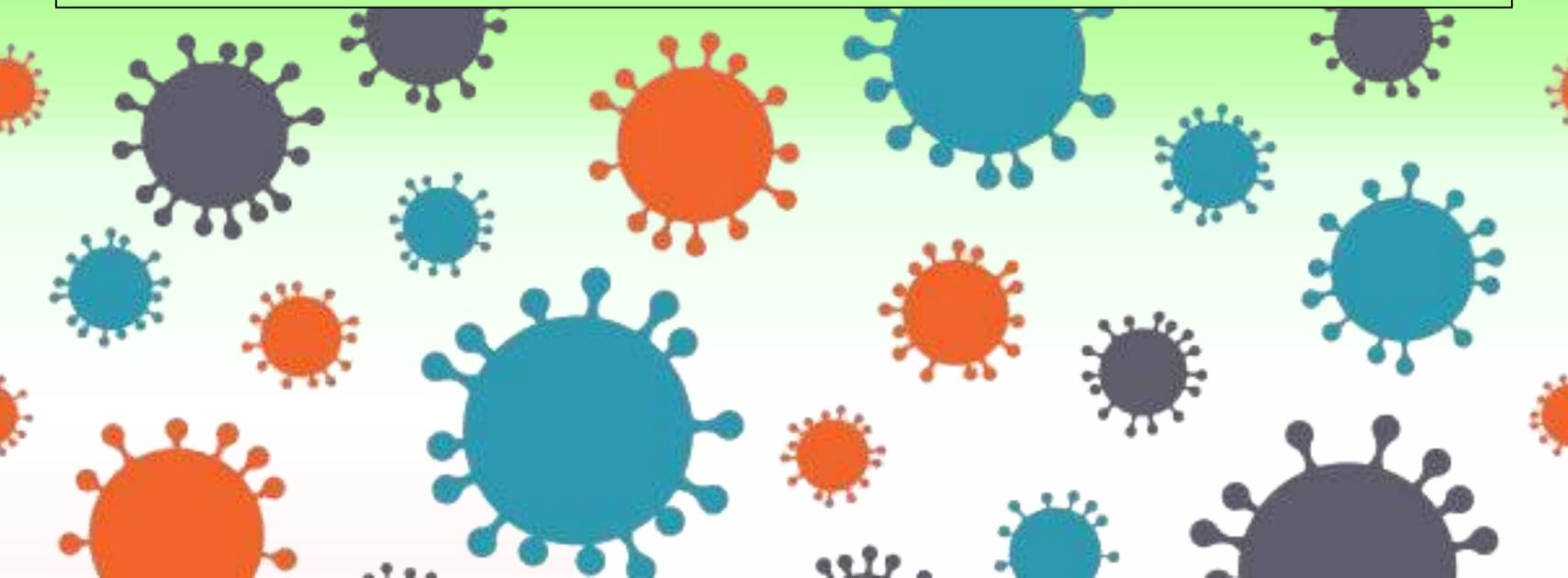
En conclusion si vous croisez un docteur de la peste, appelez la police et faites attention, car vous ne savez pas si c'est le méchant ou le gentil.

ALISSON (STAGIAIRE)

Sources :

<https://www.youtube.com/watch?v=pVmf39dlqew>

<https://www.lematin.ch/story/un-medecin-de- peste-terrifie-les-enfants-592912610073>



LES CITOYENS DE LA MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS AURONT ENFIN UNE PISCINE INTÉRIEURE

La ville d'East Angus va accueillir la toute première piscine intérieure publique de la MRC du Haut-Saint-François. Ça été annoncé le matin du 22 juin 2022. Pour info, cette MRC fait 2300 km², ce qui en fait la deuxième plus grande parmi les 14 municipalités de l'Estrie. Pour le moment, plus de 23 000 habitants doivent faire de longs trajets pour avoir accès à une piscine intérieure.

Le projet va se faire à côté de la polyvalente d'East Angus, et tous les habitants de la ville et des environs vont pouvoir en profiter. Ça devrait favoriser les activités parascolaires, permettre aux citoyens de faire du sport l'hiver et attirer plusieurs visiteurs. On peut s'attendre à ce que les citoyens des quatorze municipalités visées en soient ravis. Il y a cependant des gens qui sont contre! En effet, quatre municipalités parmi celles sur le territoire s'y sont opposées.

« On travaille sur ce dossier-là depuis quelques années et puis, il aboutit enfin avec une majorité des municipalités qui sont en faveur de cette piscine.

C'était une demande qui était très présente. C'est sûr que ce n'est pas unanime, mais je dirais que ça s'est fait dans un très grand respect. » — Johanne Delage, mairesse de La Patrie et présidente du comité loisir de la MRC du Haut-Saint-François.

L'une des raisons pour laquelle ce n'est pas facile de construire une piscine intérieure, c'est qu'évidemment, ce n'est pas donné : ce projet a une valeur estimée à 8 442 500 \$. Québec en paye une partie en donnant 5 millions de dollars, mais le reste doit bien entendu être payé par la MRC. Les municipalités devront payer 2 482 500 \$ sur 30 ans.

Madame Delage a l'air satisfaite du projet. Dans une entrevue de *Par ici l'info*, elle a dit que le comité a rencontré toutes les municipalités : « Les jeunes nous parlaient de ça. Les citoyens, les familles nous parlaient de cela. » Elle a remarqué que même les citoyens des municipalités qui étaient contre le projet aimaient beaucoup l'idée d'avoir une piscine intérieure à proximité.

De plus, les bains libres seront gratuits.

« Je suis heureuse qu'on nous offre une aussi belle activité! C'est sûr que je vais y aller. Ça fait changement des terrains de hockey, l'hiver. » — Amélie, habitante de la région.



East Angus

Ma ville, ma vie

PROJET DE PISTE CYCLABLE

Dans la région du Haut-Saint-François, au sud-est de l'Estrie, il y a un gros projet de transformer un chemin de fer en piste cyclable. Celle-ci reliera le Marché de la gare de Sherbrooke et les 3 Monts de Saint-Joseph de Coleraine. Elle sera reliée à Ascot CORNER, East Angus, Dudswell, Weedon et Disraeli. Elle aura une longueur de 98 km.¹

De telles infrastructures coûtent cependant extrêmement cher, et les études préparatoires sont très longues. Cette transformation du chemin de fer coûterait environ 20 à 25 millions de dollars.

L'idée de transformer un chemin de fer en piste cyclable n'est pas nouvelle.

D'autres projets du même genre ont déjà été réalisés ou sont en cours d'étude, par exemple en France², au Nouveau-Brunswick ainsi qu'à quelques endroits au Québec. Dans notre province, un sentier parcourt près de 18 km le long de la rivière Gatineau, là où était une voie ferrée par le passé.³

Le projet de la piste cyclable du Haut-St-François, qui devrait démarrer à Sherbrooke, pourrait être attaché à un projet encore plus grand et la piste pourrait se rendre jusqu'à Charny.

« Les résultats finaux de l'étude sont attendus en 2023 », affirme Mariepier Tremblay, conseillère en communication au MTQ.⁴

Construire une aussi longue piste cyclable sur la voie ferrée pourrait prendre de 3 à 10 ans. Il faudra donc être encore assez patient.

Les sources :

<https://m.estrieplus.com/contenu-projet-piste-cyclable-voie-ferrée-du-quebec-central-1597-40219.html>.¹

<http://jeanneavelo.fr/2020/10/21/la-transformation-dune-ancienne-voie-ferrée-en-piste-cyclable-au-coeur-dutrecht/>,²

<https://www.journaldemontreal.com/2019/04/21/sept-parcours-cyclables-inusites>,³

<https://www.latribune.ca/2022/10/16/piste-cyclable-dans-le-hsf--letude-du-potentiel-ferroviaire-attendue-en-2023-8ba89f13256658567eb5246b2c0e5135>,⁴

CLÉMENT



COMMENT FAIRE UN SQUISHY (UNE BALLE ANTI-STRESS)

Matériel :

Ballons de baudruche

Farine

Shampoing

Bol

Colorant (facultatif)

Entonnoir (Je préfère faire mon entonnoir, parce que le goulot est plus large. Je vous montre, ci-dessous, comment faire un entonnoir.)



Comment faire l'entonnoir ?

Matériel :

Bouteille en plastique

Ciseau

Couper le haut de la bouteille avec le ciseau.

Votre entonnoir est fait !



Comment faire un squishy ?

Première étape : Prendre un ballon de baudruche de la couleur que vous voulez. Mettre le ballon sur l'entonnoir. Mettre de côté.

Deuxième étape : Utiliser la farine, le shampoing et le bol. Verser dans le bol la farine et le shampoing. Mettre une portion égale de farine et de shampoing. Mélanger jusqu'à temps que cela fasse une pâte.

Troisième étape (facultative) : Prendre la pâte dans vos mains et rajouter le colorant. Mixer la pâte jusqu'à temps que le colorant soit bien mélangé à votre pâte.

Quatrième étape : Prendre l'entonnoir avec le ballon (préparé à la première étape) et la pâte. Mettre dans votre ballon la pâte à l'aide de votre entonnoir. Ajouter un petit peu de shampoing dans votre ballon. Enlever le ballon de l'entonnoir. Fermer le ballon avec un nœud.

Voilà, votre *squishy* est fait !

Conseil :

- Quand vous mettez la pâte dans votre ballon, pensez à mettre un peu de shampoing dans l'entonnoir pour que la pâte glisse plus facilement dans votre ballon.
- Vous pouvez décorer votre ballon avec des dessins faits avec des marqueurs permanents.
- Vous pouvez remplacer le shampoing et la farine par du riz. Cela change la texture.
- Vous pouvez expérimenter différentes couleurs de colorants et de ballons pour que l'on voit la couleur de la pâte à l'intérieur de votre ballon (comme l'image ci-dessous).

JUS D'ANANAS ET MOCHI

J'adore tellement cuisiner que j'ai voulu partager pas une, mais deux de mes recettes préférées avec vous.

Jus d'ananas

1 tasse de sucre cristallisé

1 cuillère à thé de gingembre en poudre

7 tasses d'eau à température ambiante

1 ananas frais

2 limes fraîchement pressées

Mettez le tout dans un mélangeur et, par la suite, buvez ce bon jus frais.



Mochi

1 tasse de farine de riz gluant sucré

1/4 de tasse de sucre cristallisé

1 tasse d'eau

Fécule de maïs pour l'épandage

Crème(s) glacée(s) de votre choix

INSTRUCTIONS :

Dans un bol, mélangez le sucre, l'eau et la farine de riz. Assurez-vous que le mélange soit complètement émulsionné, nettoyez les côtés du bol avec une spatule. Couvrez le bol d'une pellicule plastique et mettez-le dans le micro-ondes pendant 1 min. Remuez avec le fouet pour éliminer les grumeaux, puis mettez au micro-ondes à nouveau pendant 1 minute. Sortez du micro-ondes, puis mouillez votre spatule pendant que vous continuez à mélanger. N'utilisez pas de fouet à partir de ce moment, car le mélange est devenu trop collant. Ensuite, mettez au micro-ondes une fois de plus, pour 30 secondes.

Sur une planche de farine saupoudrée, verser le mochi. Roulez la pâte jusqu'à ce que ce soit la grandeur de votre planche. Saupoudrez de la fécule de maïs à plusieurs reprises. Placez au réfrigérateur pendant 20 minutes jusqu'à ce qu'il refroidisse. Saupoudrez à nouveau de la fécule de maïs, puis utilisez une forme à biscuit circulaire pour découper autant de cercles que possible. Travaillez rapidement. Enveloppez avec une pellicule de plastique modérément serrée pour que la crème glacée ne fonde pas. Conservez dans des moules à muffins pour maintenir leur forme et préparez-les un à la fois afin de maintenir la température de la crème glacée.



ELLA (STAGIAIRE)

RECETTE DE CRÈME CHANTILLY AUX FRAISES ET AU BASILIC

La création de la crème Chantilly est attribuée au maître d'hôtel François Vatel. Ce qui l'a rendue célèbre c'est lorsqu'il la servait dans les banquets qu'il organisait. Cette recette est tirée du livre de recette : *Cuisiner l'histoire de Nota Bene* et *Gastronogeeek*, et c'est un hommage à Vatel mais aussi à Louis XIV qui, dit-on, aimait beaucoup les fraises ainsi que le basilic! Voici la recette légèrement modifiée. La recette est pour 4 personnes, mais si vous êtes une famille nombreuse, vous pouvez la doubler.

Ingrédients :

- 400 g de fraises fraîches
- 20 feuilles de basilic (mieux de choisir les plus belles)
- 1 blanc d'œuf
- 2 cuillères à soupe de sucre de canne bio
- 1 lime bio, le zeste



Pour la crème chantilly :

- 1 litre de crème à 35% bien froide
- 150 grammes de sucre en poudre
- 10 grammes de sucre vanillé (vous pouvez aussi mettre de la vanille dans du sucre de canne, et cela fait le travail)



Étapes de préparation :

1. Allumez la lumière de votre four et placez un bol dans votre frigo pour le refroidir. Ensuite, préparez les feuilles de basilic cristallisées. Pour préparer les feuilles de basilic, il faut les rincer sous un mince filet d'eau et les sécher sans les abîmer. Ensuite, versez le blanc d'œuf dans un bol et le sucre de canne dans un autre bol. Trempez chaque feuille de basilic dans le blanc d'œuf et ensuite dans le sucre. Déposez les feuilles doucement sur du papier parchemin. Laissez sécher sur la porte de votre four avec la lumière ou 1h à l'air libre.
2. Pendant que les feuilles de basilic sèchent, préparez la crème chantilly. Sortir le bol du réfrigérateur et versez la crème liquide dedans. Fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle double de volume. Versez le sucre en poudre et le sucre vanillé et continuez de fouetter. Une fois que le tout est bien ferme, placez au réfrigérateur.

1. Préparez les fraises : nettoyez les dans l'eau et enlevez les feuilles. Coupez en deux et réservez. Râpez le zeste de la lime, réservez.

1. Prenez une belle assiette de présentation et placez à votre guise les différents ingrédients. Je suggère de déposer la crème et de garnir à côté les fraises et de mettre le zeste de lime par-dessus la crème Chantilly pour faire beau. Disposez les feuilles de basilic pour faire joli et dégustez!



ÉTAPES POUR FABRIQUER UNE MAQUETTE DE STYLE GAMING JEU

Matériel :

- Planche de styromousse
- Peinture: bleu foncé, bleu azur, noir, bleu pâle, vert pâle, vert foncé
- Pinceaux : un grand et un petit
- Colle blanche
- Sable : gravier
- Napperon ou feuille de papier
- Accessoires divers



Étape I

Mettre la planche de styromousse sur des napperons ou des papiers journaux, pour protéger la surface de la table.

Étape III

Mettre du sable partout sur la planche. Lorsque tout est sec, changez la maquette de bord pour que les résidus de sable ne tombent pas partout. Vous pourrez récupérer le surplus pour remettre du sable ou de la colle au besoin.

Attendez quelques heures que le tout sèche correctement.



Étape II

Couvrir la planche de styromousse de colle et s'assurer que celle-ci ne coule pas en dehors des napperons.

*ATTENTION, si vous voulez faire un lac ou une étendue d'eau, veillez à vous laisser des espaces sans colle pour travailler ultérieurement.



Étape IV

Mettre la peinture vert foncé partout sur le gravier. Veillez à ce qu'elle entre bien dans les craques. Faites ATTENTION* de ne surtout pas en mettre dans les futures étendues d'eau.



Étape V

Lorsque le vert foncé est bien séché faire un broissage à sec* de vert pâle pour que cela ressemble plus à du gazon.

Étape VI

Une fois le vert pâle sec, peignez l'espace pour l'eau en bleu foncé, sautez cette étape si vous n'avez pas d'espace d'eau. Vous pouvez donner des effets spéciaux, en ajoutant quelques petits points de couleur verte pour créer l'effet de nénuphars.



Étape VII

Quand le bleu foncé est séché, vous pouvez à nouveau faire un broissage à sec de bleu pâle ou de bleu azur.



Étape VIII

Vous pouvez ajouter une touche de vernis sur les étendues d'eau.

Étape IX

Ajoutez des éléments de décors, tels des figurines, des arbres, des bosquets et autres fantaisies que vous pouvez coller ou non sur votre maquette. Vous voilà maintenant prêt à jouer à votre jeu de table. Voilà votre maquette maintenant terminée!



*Un broissage à sec signifie que l'on met de la peinture avec le pinceau, qu'on essuie le maximum de surplus sur le pinceau afin qu'il ne reste presque plus de peinture sur le pinceau. Ensuite, on vient broser la surface en balayant, ce procédé est idéal pour les grandes surfaces tel la roche et les pierres. Pour plus d'information, vous pouvez écrire sur YouTube : technique de broissage à sec pour en apprendre plus.

Il existe toutes sortes de fruits pour tous les goûts : certains sont petits et amers, alors que d'autres sont ronds et sucrés. Pourtant, en ce moment, celui qui nous intéresse, c'est la banane. Alors, d'où vient-elle, cette banane ? Quelles sont ses utilités et son importance pour nous ?

Premièrement, on sait déjà que la banane est un fruit (une baie, plus précisément). On sait aussi que la banane vient du bananier. Ce que vous ne savez peut-être pas, en revanche, c'est que le bananier n'est pas un arbre ! Assez étonnant, non ? Le bananier est en fait une plante herbacée qui peut atteindre 7 mètres de haut et son « tronc » est la très longue tige de ses feuilles, leur pétiole. En parlant des feuilles, le bananier en compte de 25 à 30, et la raison de leur immensité est qu'elles doivent capter le plus de lumière sous l'ombre des plus grosses plantes des zones tropicales de l'habitat du bananier.

Pour revenir à la banane elle-même, c'est de 10 à 18 mois après la plantation que la floraison débute. Un bourgeon commence à sortir dans le milieu de la plante et devient de plus en plus lourd jusqu'à pendre sur le côté. Ce stade va durer environ sept mois. Pendant les quatre mois suivants, plusieurs bananes, regroupées en grappe nommée régime, vont

atteindre leur maturité. Les bananes vont être cueillies encore vertes pour être mûries à destination, puis consommées. Après ceci, le bananier va mourir.

Bien qu'on ne voie majoritairement qu'une ou deux sortes de bananes à l'épicerie, il en existe de 1000 à 15 000 espèces, toutes divisées en trois catégories :

1- Les bananes à dessert : ce sont celles qu'on consomme le plus. Elles constituent 50% des échanges mondiaux. Vu que l'espèce sauvage contient de grands pépins qui seraient désagréables à manger, on les cultive stériles (donc dénuées de graines pour se reproduire) par bouturage.

2- Les bananes à cuire : La banane plantain est l'espèce la plus importante dans cette catégorie. Cette sorte de banane est plus ferme et moins sucrée. Elle est parfaite pour la cuisson, la farine ou toute autre recette.

3- Les bananes à bière : comme indiqué dans leur nom, elles sont utilisées pour faire une bière très populaire dans la région des grands lacs en Afrique.

Il existe aussi une sorte qui est utilisée pour produire du textile comme des cordes, car c'est la plus durable des fibres naturelles.

Même si les bananes se consomment de plusieurs façons, elles sont toutes aussi importantes pour l'économie de ses pays

producteurs. En effet, une bonne partie de ces pays (Inde, Chine, Indonésie, Brésil, Équateur, etc.) est en développement. Une certaine portion des productions de bananes va être exportée, le reste (surtout des bananes à cuire ou à bière) va servir d'ingrédient fondamental dans l'alimentation de ces populations.

Les bananes et le bananier tiennent aussi un rôle symbolique dans quelques mythologies. Par exemple, dans la mythologie hindoue, le bananier est perçu comme le symbole de la vanité des biens, de la fragilité et de l'instabilité des choses, car la plante périt après avoir donné son fruit. En Thaïlande, une croyance existe qu'une dame, nommée Dame Tani, vivait dans un bananier et punissait les hommes infidèles. Cela créa la crainte des Thaïlandais de planter des bananiers dans l'enceinte de leurs demeures.

J'espère que je vous en ai appris plus sur ce délicieux fruit jaune rempli de potassium, et que vous y penserez la prochaine fois que vous en mangerez !



L'INDONÉSIE

L'Indonésie, officiellement la République d'Indonésie, est un pays d'Asie du Sud-Est et d'Océanie entre les océans Indien et Pacifique. Il se compose de plus de 17 000 îles, dont Sumatra, Java, Sulawesi et certaines parties de Bornéo et de la Nouvelle-Guinée. L'Indonésie est un pays plein de beauté et de culture. Le climat est en grande partie chaud et humide. Les villes de Jakarta, Ujung Padang, Medan, Padang et Balikpapan ont une température qui varie entre 22°C et 30 °C.

Le nom « Indonésie » vient du mot latin Indus signifiant « Indien » et du mot grec « Nesos » qui veut dire « île ». L'Indonésie s'appelait auparavant l'archipel indien ou îles des Indes orientales. La langue officielle de l'Indonésie est le Bahasa Indonesia, et les habitants y parlent 700 langues étrangères. Avec 273 millions d'habitants en 2020 et 275 millions d'habitants en 2021, l'Indonésie est maintenant le 4^e pays le plus

peuplé au monde, après la Chine, l'Inde et les États-Unis. Si vous désirez visiter l'Indonésie, il est préférable de ne pas prendre trop de choses avec soi et de rester dans un hôtel afin de visiter ce superbe pays sans avoir à faire trop d'aller retour. Il est aussi favorable de rester au moins 10 jours, afin de bien profiter de ses vacances.

« *Amorphophallus titanum* » ou « arum titan » est une plante d'Indonésie qui pue incroyablement. Cette plante se trouve seulement dans les forêts tropicales équatoriales de Sumatra. Elle a uniquement été décrite scientifiquement en 1878 et elle est la fleur qui possède la plus grande inflorescence non ramifiée au monde. Elle peut être aussi grande que 10 pieds de hauteur et elle est de couleur rouge foncé. L'Indonésie est aussi la maison de « *Rafflesia Arnoldii* » qui est reconnue comme la plus grande fleur individuelle sur Terre. Cette plante a aussi une odeur

très forte et désagréable de chair en décomposition.

La religion principale de l'Indonésie est l'islam, mais d'autres religions sont aussi pratiquées, comme le catholicisme et l'hindouisme. L'Indonésie a la plus grande population islamique au monde et, pour cette raison, est souvent reconnue comme une nation musulmane. À Bali du Sud, les adolescents font un rituel appelé Mesangeh. Durant celui-ci, les sanggings (des prêtres) broient leurs dents canines avec un marteau et, par la suite, ils utilisent une grande lime pour les polir afin de spirituellement briser leurs instincts et ancêtres animaliers. Une fois le rituel terminé, ils deviennent des adultes et peuvent avoir des relations sexuelles.

Après avoir fait toutes les recherches sur ce magnifique pays, c'est sûr que l'Indonésie sera l'une de nos prochaines destinations de voyage en famille.



LA CULTURE JAPONAISE UN SUJET PASSIONNANT

Le Japon est un pays fascinant et ses coutumes le sont tout autant, c'est pourquoi ce texte parlera de la culture nipponne. Le premier paragraphe sera consacré aux fêtes japonaises. Les mangas et tout ce qui tourne autour (*cosplay*, animés...) sont une partie intégrante de la culture japonaise, le deuxième paragraphe en parlera donc. Le troisième et dernier paragraphe traitera de la nourriture japonaise.



Les fêtes japonaises

Les Japonais ont de nombreuses fêtes à leur calendrier, en voici quelques-unes. La première chose à savoir sur leurs fêtes est qu'ils ne fêtent pas Noël, mais le Nouvel An, aussi appelé *Oshōgatsu* ou *Ganjitsu*. En effet, le Nouvel An est la célébration la plus

importante du Japon. Ce n'est pas un simple passage à la nouvelle année, le 31 décembre, comme ici. Les festivités se poursuivent jusqu'au 3 janvier. On y célèbre l'entrée dans une nouvelle ère, en faisant le vœu de finir tout ce qui a été entrepris pendant l'année, notamment grâce au *Osoji*, un rite de purification. On fête aussi le premier jour du printemps, où un membre de la maisonnée se déguise en démon et les autres lui lancent des haricots grillés pour conjurer le mauvais sort. Une autre tradition du Japon est l'*Hanami*, où on contemple les fleurs des cerisiers en famille. Cet événement rassemble un nombre considérable de Japonais et de touristes.

Les mangas

Pour commencer, il existe plusieurs sortes de mangas. Les principales sont le *kodomo*, une bande dessinée pour enfants comme Pokémon. Le *shōnen*, lui, s'adresse aux adolescents et raconte l'histoire d'un héros souvent orphelin et ses combats, comme Naruto. Et le *shōjo*, qui est destiné aux jeunes filles, raconte principalement des histoires

d'amour et d'amitié, comme Sailor Moon. Le manga puise ses origines dans les *emaki*, des rouleaux narratifs illustrés, et dans les *Ehon*, livres d'estampes *ukyo-e* de l'époque *Edo*. Depuis, les mangas sont devenus un véritable phénomène, car ils ont commencé à passer des mangas connus à la télévision sous forme d'animes, qui sont des films ou des séries semblables à un dessin animé. De plus, des milliers de produits dérivés, tels que des affiches, des figurines à l'effigie des héros et bien plus, parcourent le monde pour faire connaître les mangas. C'est pourquoi de nos jours, on peut trouver des mangas un peu partout sur Terre.



SUITE →

LA CULTURE JAPONAISE UN SUJET PASSIONNANT (SUITE)

La gastronomie

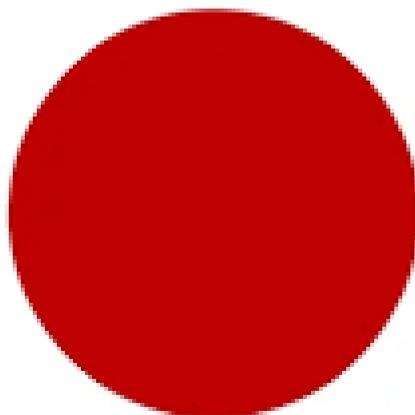
Quand on pense à la nourriture japonaise, on pense immédiatement aux sushis. Bien qu'il soit vrai que l'alimentation des Japonais contienne des sushis, elle comprend aussi beaucoup d'autres plats. Voici les principales spécialités culinaires. Les *onigiris* sont des boules de riz triangulaires fourrées avec différents aliments tels que du saumon ou l'*umeboshi*, une prune salée japonaise. Ils sont souvent entourés d'algue *nori*. Le *tempura* est une pâte à frire qui sert à recouvrir des fruits de mer ou des légumes. Il y a aussi les *mochis*, un gâteau

fabriqué à partir de riz gluant, généralement accompagné de thé. La soupe *miso* est faite à partir de pâte de soja fermentée et salée. On peut aussi y ajouter de l'algue *wakame*, du tofu, du bœuf bouilli émincé en lamelles, de la ciboulette ou de la sauce soja. Il y a encore les *ramens*, un bouillon contenant des nouilles à la farine de blé avec de la viande, des œufs ou du poisson. On y ajoute d'autres ingrédients selon les recettes. Finalement, les étudiants, quant à eux, mangent fréquemment des *bentos*, l'équivalent de nos lunchs, dans lesquels ils mettent du riz, du poisson et

des légumes. Ils ajoutent d'autres ingrédients selon leurs préférences.

Le Japon et sa culture sont des sujets passionnants, et ce texte n'a fait qu'effleurer le sujet. Si vous voulez en apprendre plus, je vous suggère de regarder sur YouTube. On y trouve plusieurs chaînes intéressantes comme « Louis-San », à moins que ce texte ne vous ait donné envie de visiter le Japon...

CHLOÉ



AU TEMPS DES ÉGYPTIENS

Les Égyptiens de l'Égypte ancienne préservait les cadavres de la destruction de leur corps. Ils n'avaient point peur de la mort, car ils pensaient que c'était un passage vers la nouvelle vie.

Le corps d'un mort est apporté à la maison du rajeunissement et est étendu sur une table. Puis, les embaumeurs cassent l'os fragile du nez et le repoussent à l'intérieur. Après, une incision du côté gauche est pratiquée pour aller chercher le cerveau à l'aide d'un crochet ou même d'un roseau. Un lavage à l'eau est nécessaire pour accélérer la décomposition de ce qui pourrait rester.

Du côté gauche, ils vident l'abdomen et laissent les reins parce qu'ils sont nécessaires dans l'au-delà. Ensuite, ils enlèvent les

poumons mais laissent le cœur, considéré comme le centre des émotions. Le foie, les intestins, les poumons et l'estomac sont mis dans des pots appelés canopes. Les pots représentent les fils de leurs dieux: Hapi, tête de singe, pour les poumons; Amest, tête d'homme, pour le foie; Douamoutef, tête de chien, pour l'estomac; et finalement, Kebehnesouf, tête de faucon, pour les intestins. Ils rincent l'abdomen et y mettent du vin de palme et des épices grillées. Le corps est ensuite mis sur un salpêtre pendant 40 jours pour le déshydrater. Après cette étape, ils vident, lavent et sèchent le corps.

Pour bien finir, ils l'enveloppent de bandelettes de lin. Il faut plus ou moins 400 m² de bandelettes pour recouvrir entièrement une momie.

Avant de mettre le corps dans le cercueil, ils mettent un masque de Douamoutef sur le visage du mort. Le cercueil est ensuite recouvert de prières et d'images de leurs dieux pour aider le mort dans l'au-delà



*Photo que j'ai prise à l'exposition sur l'Égypte ancienne du musée de la Civilisation du Québec en janvier 2023.

ABIGAELE (STAGIAIRE)



ENTREVUE AVEC ANNE-FRÉDÉRIQUE

ANNE-FRÉDÉRIQUE, UNE JEUNE FILLE DE 19 ANS QUI PRATIQUE LE CHEERLEADING DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES ET QUI A PARTICIPÉ À DES COMPÉTITIONS INTERNATIONALES. ELLE POURSUIT SES ÉTUDES UNIVERSITAIRES EN MÉDECINE.

POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS BEAUCOUP CE SPORT, POURRAIS-TU EXPLIQUER CE QU'EST LE CHEERLEADING?

Le cheerleading est un sport qui est davantage connu aux États-Unis qu'au Canada. Il comporte beaucoup de variété. Les cheerleaders sont jugés sur plusieurs éléments différents: danse, gymnastique au sol, sauts et l'ensemble de la routine. Certaines choses donnent davantage de points en compétition. Par exemple, les portées et les « stunts », qu'on appelle aussi des pyramides et qui sont formées par des petits groupes de 4 à 5 personnes ou par toute l'équipe ensemble. Les voltiges, soit les membres de l'équipe qui effectuent des figures dans les airs, vont se connecter par leurs bras pour faire des mouvements un peu plus difficiles qui créent plus d'effets visuels d'équipe pour les spectateurs. C'est un sport qui demande des capacités physiques quand même très diversifiées.

À première vue, certains perçoivent cela comme une activité amusante avec costumes et maquillage. C'est plus que ça car ce sport, physiquement

exigeant, demande de toujours repousser ses limites. Je préfère le défi à l'apparence. J'adore être sur scène devant des spectateurs et faire partie d'une équipe.

PARLE-MOI DE TON PARCOURS DEPUIS TES DÉBUTS À AUJOURD'HUI (QUAND AS-TU COMMENCÉ ? QU'EST-CE QUI T'A DONNÉ ENVIE DE PRATIQUER CE SPORT ? ETC.)

J'ai commencé à six ans. Il faut souligner que je débordais d'énergie et je voulais toujours bouger. Mes parents m'ont fait essayer plusieurs sports comme le ballet, par exemple, mais cela ne me plaisait pas. Cependant, lors d'un voyage aux États-Unis, ma mère a vu une équipe de cheerleading s'entraîner et c'est ainsi que ma destinée a changé.

J'ai alors commencé le cheerleading au sein d'une petite équipe et c'est vite devenu ma passion. Pour vous donner une idée, cela fait environ treize ans que je pratique ce sport. J'ai fait partie d'équipes qui participaient à des compétitions à Montréal ainsi que des campagnes nationales. Depuis 2019, je participe à des compétitions au niveau international.

J'ai finalement trouvé LE sport qu'il me fallait et qui me donne le goût de dépenser toute mon énergie. Le cheer est l'activité où je me sens accueillie. Je m'y suis fait plusieurs amis, et mes professeurs ont vraiment été

importants dans cette partie de ma vie. Ça m'a permis de me développer en tant que personne et athlète.

QUE PRÉFÈRES-TU DANS LE CHEERLEADING ?

J'aime beaucoup le fait qu'on peut toujours s'améliorer : les pieds plus pointés, aller plus haut dans les airs ainsi que faire des mouvements plus difficiles et plus créatifs qu'à l'intérieur de ton niveau. Après chaque saison, je reviens pour relever de nouveaux défis, me pousser plus loin. De pratique en pratique, on peut voir une évolution avec son équipe, puis au niveau personnel. C'est très motivant de voir à quel point on s'améliore. Au mois de juillet, on va commencer à apprendre des mouvements qui sont de notre niveau, mais au début ce ne sera pas parfait. Par exemple, les pyramides vont tomber souvent. On va alors commencer à mettre en place une routine pour qu'une fois septembre venu, elle soit prête pour le début des compétitions. Lors de chacune d'entre elles, on veut atteindre une meilleure performance.

Ce que je trouve amusant c'est qu'il n'y a personne qui soit le meilleur dans toutes les sphères du cheerleading. Chacun a ses forces et on peut tous vraiment performer et briller.

SUITE →

ENTREVUE AVEC ANNE-FRÉDÉRIQUE (SUITE)

EST-CE QUE L'ESPRIT SPORTIF EST BIEN PRÉSENT OU EST-CE QUE LA RIVALITÉ EST GRANDE?

L'esprit sportif en cheerleading est très important. Il n'y a pas deux personnes qui ont la même routine. Ces dernières sont adaptées selon les capacités, les forces et les faiblesses de chacun. Pour réussir à tenir des pyramides, il faut que l'esprit d'équipe soit vraiment fort. L'équipe est comme une grande famille au sein de laquelle tous les membres s'encouragent.

Toutefois, le cheerleading est un sport qui s'avère parfois dangereux. En cas de blessures, il y a des remplaçants qui sont présents et prêts à prendre la relève afin que la routine ne tombe pas à l'eau.

Certains croient qu'il existe une grande rivalité entre les équipes qui compétitionnent les unes contre les autres. C'est sûr que tout le monde veut gagner mais, lors des compétitions, il y a une certaine politique à respecter. C'est quelque chose que j'apprécie et essaie très fort de respecter. Cela est une des raisons importantes qui me fait apprécier le cheerleading. En compétition, les équipes font vraiment attention aux propos qu'ils tiennent à l'égard des autres équipes. Par exemple, si une équipe présente une mauvaise routine devant le public, tout le monde est triste et tente de les encourager. Il y a de la compétition, mais elle est

saine.

À QUELS TYPES DE PERSONNES SUGGÈRES-TU CE SPORT?

Je suggère le cheerleading à des gens qui veulent mettre toute leur énergie dans ce sport. Ils doivent se donner corps et âme, car la performance de chacun a un impact sur le reste de l'équipe.

Parfois, il y a des stéréotypes comme par exemple : les filles doivent être petites, minces et flexibles, mais au fond, le cheer est autant pour les gars que pour les filles. C'est vrai que les filles qui font de la voltige dans les airs sont les moins lourdes, mais on a aussi les filles en dessous qui doivent être fortes, grandes et capables de soulever les autres. Cela demande plusieurs aptitudes physiques différentes selon les positions dans la routine. C'est un beau sport, car il y a une variété de personnes qui peuvent y exceller.

Un autre point très important : il ne faut pas être gêné et il faut aimer être devant des spectateurs. Être à l'aise devant un public se développe mais, pour ceux qui ne le sont pas, il y a toujours des équipes récréatives, dans les clubs au Québec, qui ne compétitionnent pas.

PARLE-MOI DES COMPÉTITIONS ET, SURTOUT, DE LA FAMEUSE COMPÉTITION INTERNATIONALE À ORLANDO AUX ETATS-UNIS QUI A EU LIEU LE PRINTEMPS DERNIER QUAND TU AVAIS 19 ANS.

Les compétitions de cheerleading constituent de gros évènements auxquels je participe soit au Québec ou aux États-Unis. Ma compétition préférée entre toutes a été le championnat du monde à Orlando en Floride. J'y suis seulement allée une fois pour l'instant mais, avec mon équipe, on essaie de se qualifier pour y retourner au mois d'avril 2023.

Cette compétition n'était comme aucune autre. J'y ai passé toute une semaine avec mes amis; 24h sur 24 dans une chambre d'hôtel. On vit le rêve avec les gens autour, car il y a des milliers de cheerleaders qui sont aussi là pour poursuivre exactement le même rêve. C'est un endroit de motivation qui est très stimulant mais aussi épuisant.

Au championnat du monde d'avril 2022, avec mon équipe, on a remporté la 2e place. Mon sentiment d'accomplissement était alors énorme. Toutefois, peu importe le classement, j'aurais été vraiment satisfaite, car c'est le cumul d'énormément de travail et une performance finale dont on est fier.

SUITE →

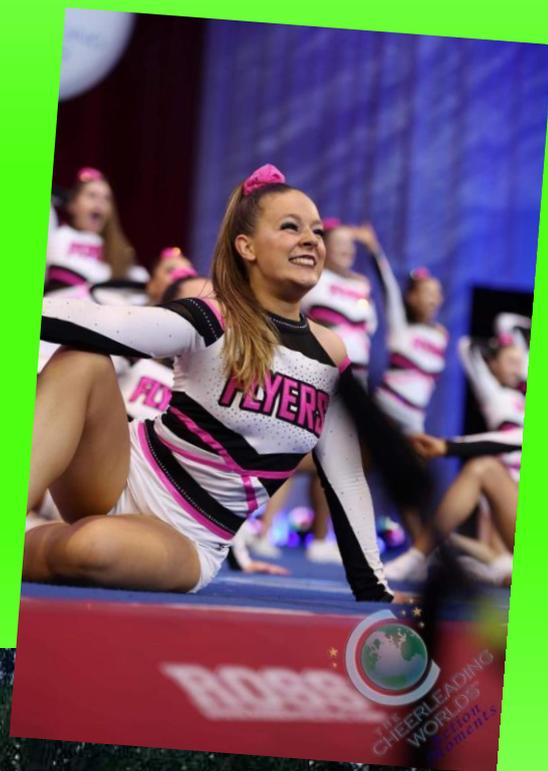
ENTREVUE AVEC ANNE-FRÉDÉRIQUE (SUITE)

Le fonctionnement des compétitions aux États-Unis est un peu différent de celui au Québec. La première journée à Orlando s'est déroulée devant une foule d'environ 10 000 personnes. Ces spectateurs étaient présents pour voir de belles routines, pas pour être négatifs. On se sentait supporté. C'était inoubliable.

En finale, l'ambiance était encore plus folle. Cette expérience a été énorme pour moi en tant qu'athlète, mais j'ai tellement aimé que je le referais n'importe quand.

ANNE-FRÉDÉRIQUE, MERCI POUR CETTE ENTREVUE DES PLUS CAPTIVANTES. JE SOUHAITE LA MEILLEURE DES

CHANCES À TOI ET À TON ÉQUIPE. J'ESPÈRE QUE TON RÊVE DE RETOURNER COMPÉTITIONNER À ORLANDO SE RÉALISERA. QUI SAIT? NOUS NOUS VERRONS PEUT-ÊTRE LÀ-BAS.



MAIKA



PLONGÉE SOUS-MARINE AVEC SÉBASTIEN SIROIS

D'OÙ VOUS VIEN LE DÉSI DE PRATIQUER LA PLONGÉE SOUS-MARINE ET DEPUIS COMBIEN D'ANNÉES L'EXERCEZ-VOUS?

Il y a maintenant un peu plus de 10 ans. J'ai débuté la plongée pour accompagner un ami. Cette passion est donc arrivée dans ma vie sans que je m'y attende. Ma certification m'a donné la piqure, et je m'y suis investi à fond. J'ai ensuite additionné les formations et les pratiques.

DANS CE PASSE-TEMPS, QU'EST-CE QUI VOUS PASSIONNE?

Ce que j'adore de la plongée est le volet relaxant du sport. Il faut, pour pouvoir plonger longtemps, être relaxe et détendu. Si ta respiration est trop rapide, tu vas consommer ton air plus vite donc, tu auras une plongée plus courte.

EST-CE UN SPORT ACCESSIBLE À TOUS?

Oui, la plongée est un sport que beaucoup de monde peuvent pratiquer. Les conditions premières sont: aimer l'eau, savoir nager et avoir une bonne condition physique.

QUELS TYPES DE PLONGÉE AVEZ-VOUS EXPÉRIMENTÉS? LEQUEL PRÉFÉREZ-VOUS?

J'ai expérimenté plusieurs types de plongée: la plongée de nuit, la plongée épave (visite de bateau sous l'eau), la plongée profonde, la plongée sous glace et la plongée dérive. Ma plongée favorite pour le

côté formation est la plongée sous-glace, car le cours en soi se déroule lors d'une fin de semaine très dynamique. Ma plongée préférée pour le plaisir est celle de dérive avec courant ultra fort, dans des écluses immergées, en Ontario. Dans ce type de plongée, on se laisse porter par le courant, on regarde et découvre les structures encore intactes de ce qui servait de passage de bateau dans les années 1930 à 1950.

À COMBIEN DE MÈTRES EN DESSOUS DE LA SURFACE DE L'EAU A ÉTÉ VOTRE DESCENTE LA PLUS PROFONDE? À QUEL ENDROIT L'AVEZ-VOUS EFFECTUÉE ET IL Y A-T-IL UN DANGER À DESCENDRE EN PROFONDEUR?

La limite de la plongée récréative est de 130 pieds avec la certification profonde. Oui, il y a des risques à plonger en profondeur, les différents cours de plongée: *Open Water*, *Advanced Open Water* et *Plongée profonde* servent à apprendre, à comprendre et à maîtriser les risques. J'ai, à plusieurs occasions, fait des plongées de 100 à 130 pieds (30 à 40 mètres de profond) principalement pour visiter des épaves, en Ontario, dans les Grands Lacs.

QUELLES SONT LES CONDITIONS LES PLUS PÉRILLEUSES QUI PEUVENT SURVENIR AU COURS UNE EXCURSION SOUS-MARINE?

Les forts courants sous l'eau

ont tendance à rendre plus difficile le fait de rester avec ton partenaire de plongée. Ils peuvent également avoir pour effet de te faire bouger, voire de t'arracher ton masque du visage. Certains sites de plongée ne permettent pas une remontée facile à la surface, exemple: le fleuve St-Laurent. Si tu perds ton orientation sous l'eau et que tu ne sais plus par où t'en aller pour sortir, le fait de remonter en surface peut être dangereux en rapport aux bateaux qui circulent. La température de l'eau est également un facteur de danger, par rapport au fait qu'elle refroidit ton corps et que tu pourrais, si aucune protection n'est prise, te retrouver en état d'hypothermie. L'une de mes plongées les plus périlleuses était justement une plongée dérive dans le St-Laurent au mois de novembre. L'eau était très froide et, vers la fin de la plongée, nous étions très loin du bord, extrêmement gelé et notre air commençait à être limite. Les formations offertes par *Padi* pour apprendre à plonger, visent à te faire progresser dans tes aptitudes et à te permettre de réaliser des plongées plus difficiles tout en étant sécuritaires.



SUITE →

PLONGÉE SOUS-MARINE AVEC SÉBASTIEN SIROIS (SUITE)

POUVEZ-VOUS PARTAGER UN MOMENT MÉMORABLE DE PLONGÉE?

L'an dernier, au Mexique, nous avons eu la chance de plonger avec une grosse tortue, elle avait un diamètre de plus de 2 pieds (plus de 60 centimètres). Nous l'avons regardée pendant plus de 5 minutes. Elle se nourrissait au travers des roches, et les poissons l'attaquaient dans les yeux pour, j'imagine, essayer de la faire fuir et ainsi protéger leurs œufs.

VOUS EST-IL DÉJÀ ARRIVÉ DE RESENTIR DE LA PEUR LORS D'UNE ESCAPADE MARINE, SI C'EST LE CAS, QUELLE EN ÉTAIT LA CAUSE?

Les facteurs de peur pendant la plongée peuvent être multiples: craindre de manquer d'air, pendre son partenaire de plongée, ne plus savoir par où aller pour revenir au bord. Oui, il m'est arrivé d'avoir peur pendant certaines plongées, en

revanche, les différentes formations servent à savoir reconnaître cette peur et à gérer celle-ci. Entre autres, la formation: *Rescue Divers* sert à développer et à maîtriser ses aptitudes pour en premier se secourir soi-même et ensuite secourir les autres.

LORS DE SORTIES, QUELLES ESPÈCES ANIMALES AVEZ-VOUS CÔTOYÉES? QUEL EST LE SENTIMENT ÉPROUVÉ LORS DE CES RENCONTRES?

J'ai eu la chance de voir des raies, des murènes, des hippocampes, des poissons de toutes les couleurs et grosseurs, des tortues et surtout des phoques. En Gaspésie, lors d'une plongée, un phoque adolescent est venu jouer avec nous. Il a agrippé la palme de Caroline, ma conjointe, dans sa bouche et tirait dessus pour jouer avec nous. Malgré le fait que c'était un adolescent, il était plus gros que nous. C'était vraiment impressionnant. Ils

se déplace sous l'eau avec un extrême aisance, c'est vraiment beau à voir.

QUELS FAITS OU MYTHES À DÉCONSTRUIRE SONT INTÉRESSANTS À SAVOIR SUR CE SPORT?

Bien que je n'aie pas encore eu la chance d'en voir en plongée, un des plus gros mythes est probablement que les requins attaquent les humains. Contrairement à ce que les films nous montrent, ils ne sont pas méchants et ne veulent pas nous manger. En fait, nous ne sommes pas assez gras pour eux et nous ne faisons pas partie de leur alimentation.



PADI

ÉMIL



ENTREVUE AVEC MONSIEUR MIREL DESJARDINS

BONJOUR, M. DESJARDINS. POURRIEZ-VOUS ME PARLER UN PEU DE VOUS ?

Oui, bien sûr. Je suis né en 1938 : j'ai 84 ans. Je vivais dans une famille de cinq enfants. Mes parents étaient agriculteurs sur une ferme à Saint-Canut. Ils étaient très occupés et devaient effectuer énormément de tâches : traire les vaches, jardiner, couper le bois pour le chauffage, laver la maison, faire la lessive à la main, faire les conserves, etc.

QUELS ÉTAIENT LES INVENTIONS QUI FACILITAIENT LA VIE DE VOTRE FAMILLE À CETTE ÉPOQUE ?

Le réfrigérateur était déjà inventé, mais il est seulement arrivé chez nous vers 1945. Antérieurement, nous possédions une glacière placée à l'extérieur dans du brin de scie. Au début, nous n'avions ni eau courante ni égouts. Nous utilisions les toilettes extérieures le jour et une chaudière la nuit. Ce n'est qu'en 1950, quand j'avais douze ans, que nous avons acheté notre première automobile. Pour me rendre à l'école, je marchais ou j'utilisais le vélo. Nous avons eu un téléphone quand j'avais 9 ans. Mon numéro était le 4951. Nous partagions ce numéro avec 2 ou 3 autres familles.

COMMENT ÉTAIT L'ÉCOLE ?

L'école était constituée d'une seule classe dans laquelle travaillaient les

élèves de tout le primaire et un seul enseignant. Nous étions environ trente étudiants. En moyenne, il y avait cinq enfants par niveau. Pour m'y rendre, je marchais un kilomètre quotidiennement. Parfois, on m'agaçait, car j'étais le plus petit. Cependant, je demeurais un bon écolier et obtenais de bons résultats. Dans un coin du local, il y avait la toilette. Le tout tombait dans un contenant avec de l'eau. Il n'y avait pas encore d'eau courante. Un élève devait aller en puiser à la rivière. L'hiver, on devait percer la glace. Pour boire, un commissaire d'école venait porter de l'eau qui était mise dans une fontaine dans le fond de la classe. Mon père était président de la commission scolaire de Saint-Canut. Quelqu'un était chargé d'apporter du bois le long du mur de la classe. Il fallait en ajouter dans le feu tout au long des cours.

QUAND AVEZ-VOUS COMMENCÉ L'ÉCOLE ?

Je débuté l'école en deuxième année. J'ai fait ma première année à domicile, enseignée par ma mère. Ma mère a elle-même étudié jusqu'en cinquième année seulement. Après la sixième année, je suis allé faire ma septième année dans une autre école à environ 4 km. Je me déplaçais souvent à vélo et ce, même l'hiver. Disons que j'ai fait quelques chutes.

QUELLES ÉTAIENT LES FOURNITURES SCOLAIRES ?

Pour l'écriture, nous utilisions des cahiers interlinés, des plumes, un encrier et un buvard.

QUELLES ÉTAIENT LES MATIÈRES ENSEIGNÉES ?

Il y avait le catéchisme, le français, les mathématiques, l'histoire, la géographie, le calcul mental (table d'additions, soustractions, multiplications).

QUELLES ÉTAIENT LES PUNITIONS ?

Les professeurs frappaient les mains avec une courroie en cuir. En langage commun, on appelait cela « donner la strap ». Une autre punition était les copies. Par exemple, si un élève ne s'était pas bien comporté, il devait écrire 10 pages d'un livre.



SUITE →

ENTREVUE AVEC MONSIEUR MIREL DESJARDINS (SUITE)

COMMENT ÉTAIT L'ÉCOLE QUAND VOUS ÊTES DEvenu ENSEIGNANT?

Quand j'ai commencé à enseigner en 1957, le directeur de l'école punissait encore les élèves physiquement. J'ai détesté ce directeur. Il avait « donné la strap » à un de mes élèves d'environ 16 ans, en septième année. Je n'avais pas de problème avec cet élève mais, un jour, il est arrivé la tête basse.

Ce n'est pas par la violence qu'on arrive à régler des problèmes. Quand on écoute et on communique, c'est comme ça que les

choses s'améliorent.

COMMENT FAISIEZ-VOUS POUR ENSEIGNER AUX ENFANTS?

Mes premiers élèves étaient en sixième année. Nous avions un livre pour chaque matière (français, mathématiques, catéchisme, grammaire, anglais, etc.). J'utilisais un tableau noir avec la craie où j'y expliquais les multiplications, les fractions et les autres exercices. Ensuite, je demandais aux élèves de venir y faire les exercices. On le lavait tous les soirs pour qu'il soit

propre le matin.

MERCI BEAUCOUP POUR TOUTES CES INFORMATIONS QUI NOUS AIDENT À MIEUX COMPRENDRE L'ÉCOLE ET LA VIE DE L'ÉPOQUE. À LA PROCHAINE !



YANNI

ENTREVUE AVEC UNE PARAMÉDIC

GUYLÈNE, VOUS ÊTES AMBULANCIÈRE EN RÉGION ÉLOIGNÉE, POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CE QUI VOUS A ATTIRÉ VERS LA RÉGION DE LA GASPÉSIE?

Étant donné que j'ai commencé à travailler à presque 40 ans et que je travaillais à Joliette dans la région de Lanaudière, j'avais 6 appels par jour alors qu'ici j'en ai 10 par semaine. Aussi, il y avait des postes qui s'ouvraient ici. Également, avant cela, les ambulanciers travaillaient 24h, ça s'appelait des 7/14. En 2008, ils ont changé les horaires pour des horaires à l'heure, donc cela prenait deux fois plus d'ambulanciers. Aujourd'hui, on s'appelle des paramédics puisqu'on peut maintenant donner des

médicaments. Le métier a évolué, donc j'ai décidé d'aller en Gaspésie pour me rendre à mes 60 ans, moins difficile, moins d'appels. Je suis aussi originaire du Bas St-Laurent, donc je m'ennuyais un peu du fleuve et de sa nature.



QU'EST CE QUI VOUS A ATTIRÉE VERS CE MÉTIER AU DÉBUT?

Ce qui m'a attirée dans ce métier, c'est d'abord de vouloir aider les gens. Mais aussi, le côté adrénaline.

CE MÉTIER EXIGE SUREMENT UNE BONNE GESTION DU STRESS. COMMENT VIVEZ-VOUS AVEC CE STRESS?

Effectivement, on doit apprendre à gérer son stress. Alors moi, c'est dans le moment présent, ne pas anticiper ce qui pourrait arriver et prendre un acte à la fois. Ne pas aller trop vite et toujours regarder après comment améliorer mes actes.

SUITE →

ENTREVUE AVEC UNE PARAMÉDIC (SUITE)

QUELLE URGENCE A ÉTÉ LA PLUS INTENSE POUR VOUS?

Une urgence qui a été marquante a été un accident d'auto avec un camion à Notre-Dame-de-Lourdes, dans Lanaudière. Il y avait 4 blessés dont 2 décédés. La scène était très longue et j'étais seule comme ressource ambulancière, avec beaucoup de gestion à faire. Il y avait une voiture prise dans des fils électriques. Il fallait appeler Hydro-Québec. Des gens pleuraient et avaient peur de ce qu'ils voyaient. Donc, il fallait aussi gérer la population et donner les meilleurs soins possibles aux blessés graves. Les nombreux patients et une lourde gestion m'ont le plus marquée.



QU'EST-CE QUI EST LE PLUS DIFFICILE DANS CE MÉTIER?

Ce qui est le plus difficile, c'est d'annoncer des mauvaises nouvelles à la famille ou bien de ne pas

pouvoir aider quelqu'un qui est trop malade ou qui décède. C'est difficile, car je veux les sauver, je veux les aider, mais ce n'est pas toujours possible. Cela fait partie de la vie.

QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS DE VOTRE MÉTIER?

Les avantages et les inconvénients dépendent de chaque personne. Moi ce que j'aime présentement, c'est que je travaille 7 jours et ensuite, je suis en congé 7 jours, c'est un avantage pour moi. Mais, il y a des gens qui n'aiment pas cela. Aussi, un avantage que j'aime c'est que je m'occupe de mes patients et je m'en occupe bien, je donne tout ce que j'ai! Aussi, entre les appels, j'ai du temps pour moi aussi. Un autre avantage c'est que je ne sais jamais ce qui va arriver dans une journée et j'aime cela, parce que la routine ce n'est pas pour moi. Les inconvénients, c'est qu'on travaille à Noël et une fin de semaine sur deux. Parfois, on ne finit pas toujours à l'heure. Cela fait partie du métier d'urgence.



EST-CE QUE QUI VOUS ARRIVE D'AVOIR PEUR DES FOIS?

D'avoir peur? Non. Je ne me souviens pas d'avoir eu peur. C'est sûr qu'il y a toujours la crainte de ce qui peut arriver, mais je prends cela comme ça vient. Donc, je n'anticipe pas la situation, alors je n'ai pas peur depuis 20 ans.



Y A-T-IL UNE PÉRIODE DE L'ANNÉE OÙ IL Y A PLUS D'URGENCES?

Une période qui a le plus d'urgences, c'est l'été, parce qu'il y a beaucoup de touristes et beaucoup d'accidents sur des plans d'eau, des paddle boards qui s'éloignent de la rive, des accidents de bateau. Aussi, au début de l'automne, à cause de la saison de la grippe et les personnes âgées qui sont les plus vulnérables, donc plus d'appels.

SUITE →

ENTREVUE AVEC UNE PARAMÉDIC (SUITE)

CONSIDÉREZ-VOUS QUE CE SOIT UN MÉTIER DANGEREUX?

Ce n'est pas un métier dangereux, mais c'est un métier où il faut être alerte et penser à plusieurs choses. C'est certain que lorsqu'on conduit notre véhicule d'urgence, il faut faire attention pour ne pas causer des accidents, mais je ne considère pas que c'est un métier dangereux.

EST-CE QU'IL FAUT SAVOIR TRAVAILLER EN ÉQUIPE?

Il faut savoir travailler en équipe avec son partenaire. On est deux sur un appel. Moi je conduis l'ambulance,

mon partenaire s'occupe du patient. Ensuite, c'est le contraire, pour l'autre appel. Mais avant que le patient entre dans l'ambulance, il faut travailler en équipe. On donne des soins, on se parle. On doit vraiment travailler en équipe. On n'est pas seul et on est égaux. 20.89



ULYSSE (STAGIAIRE)

MERCREDI

Les personnages principaux sont: Mercredi, Enid, la Principale Weems, Tyler, Ajax, Xavier, Bianca, Eugène, Laurel Gates, le Shérif (le père de Tyler) et La Chose (une main).

L'histoire débute à l'école de Mercredi, où elle retrouve son frère dans un casier. Puis, elle a une vision où elle voit qui a fait ça à son frère. Elle décide ensuite de se venger et elle relâche des piranhas dans la piscine de l'école. Mercredi se fait expulser et se retrouve à

l'académie Nevermore. Elle rencontre la Principale Weems qui est l'ancienne colloque de Morticia, sa mère. Mercredi fait alors la connaissance de sa colloque Enid qui lui fera visiter les alentours. Elle fera la rencontre de plusieurs amis. Comme il a eu plusieurs meurtres dans les bois du voisinage, le Shérif et Mercredi coopèrent pour trouver qui est le coupable et pour percer le mystère du monstre de Nevermore.

Au bal, Mercredi se met à

danser une chorégraphie avec ses mains. C'est un point fort de la série selon moi. J'ai adoré le huitième épisode. Mes personnages préférés sont Enid, Xavier et Mercredi. J'adore les moments ironiques, comme quand elle dit à la Chose : " Si tu meurs, je te tue!".



SOFIA (STAGIAIRE)

AMULET : LE GARDIEN DE LA PIERRE

Publié en 2008, *AMULET : LE GARDIEN DE LA PIERRE*, est le premier tome d'une série de huit romans graphiques rédigés par le bédéiste japonais Kasu Kibuishi.

À la suite de l'accident tragique dans lequel ils ont perdu leur père, Emily et Navin emménagent avec leur mère, dans la vieille maison de leur arrière-grand-père. Durant une journée de ménage, Emily trouve un collier avec une pierre rose en pendentif. Un soir, ils se font réveiller par un bruit de fracas provenant de la cave. Leur mère descend pour voir ce qui se passe. Le frère et la sœur, qui entendent un cri strident lancé par celle-ci,

accourent à son secours. En arrivant au sous-sol, ils voient leur maternelle prise dans le monstre. Ils tentent de la faire sortir, mais doivent prendre la fuite puisque le monstre tente de les capturer. Vont-ils réussir à fausser compagnie au monstre et à retrouver leur mère? À vous de le découvrir!

J'ai vraiment apprécié ce livre. L'auteur a une très belle plume et un talent d'illustrateur hors du commun. J'aime bien les traits de caractère de Navin et d'Emily, mais le personnage que je préfère est Miskit, un robot lapin avec qui ils vont vivre des aventures extraordinaires. Le monde dans lequel se déroule l'histoire est

magnifique!

Je recommande ce roman graphique à tous les jeunes fanatiques de bande dessinée, car c'est un très bon livre qui est facile à comprendre, et les images représentent parfaitement les scènes. Si vous avez lu et aimé *LighthFall* de Tim Probert, vous allez également apprécier *AMULET*!

Bonne lecture



ADAM

LE MYSTÉRIEUX CERCLE BENEDICT

Produite par Disney en 2021, *LE MYSTÉRIEUX CERCLE BENEDICT* met en vedette quatre jeunes orphelins pourvus de capacités intellectuelles très élevées. Reynard est un jeune garçon fort intelligent, sa force est sa logique et il est très cultivé. George (surnommé Sticky pour son aptitude à se souvenir des informations) est doté d'un cerveau hautement supérieur à la moyenne. Kate est une artiste de cirque très débrouillarde, elle porte en permanence un seau contenant le nécessaire pour la sauver de n'importe quelle situation. Finalement, Constance n'a aucune autre règle que les siennes. Ce quatuor a été recruté par un bienfaiteur, du nom de Nicholas Benedict, pour infiltrer un institut d'enfants doués et pour mettre fin au bouleversement qui menace l'humanité.

J'ai adoré cette série télévisée, les acteurs sont fantastiques, l'intrigue est très difficile à percer et les personnages ont tous une personnalité très attachante. Un rôle que j'aime bien est celui de Constance Contraire, elle est à la fois vraiment désagréable et très drôle.

Je recommande cette série aux familles qui aiment le mystère et l'action. Cependant, les enfants de moins de six ans auraient plus de difficulté à comprendre le fil de l'histoire. Sinon, cette émission s'adresse à un public de tous âges.

La série *LE MYSTÉRIEUX CERCLE BENEDICT* est disponible sur Disney+ et Disney Chanel. La deuxième saison est tout autant divertissante que la première.

Bon visionnement

ADAM



LES DEUX GREDINS

L'écrivain britannique, Roald Dahl, a élaboré plusieurs livres avec chacun des univers différents. Malheureusement, nous ne pourrons plus découvrir de nouvelles œuvres, car il est décédé d'une maladie à l'âge de 74 ans.

Le livre nommé : *Les deux Gredins* est l'histoire des époux, Commère et Compère Gredin. Ces derniers se font toujours des tours abominables. Une fois par semaine, ils se cuisinent une tarte aux oiseaux. Pour capturer ses volailles, Compère Gredin applique de la colle sur un arbre. À la longue, les oiseaux se méfient du tronc et n'osent

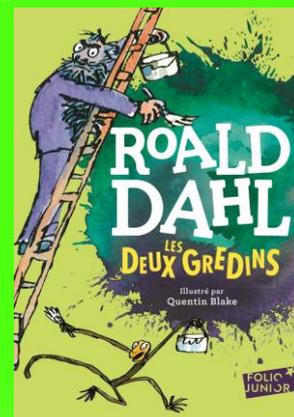
plus s'en approcher. Aussi, M. Gredin oblige des singes à rester la tête en bas pendant des heures parce qu'il veut créer un cirque. Cependant, les animaux décident de se venger du vieux couple grincheux.

J'ai beaucoup apprécié ce roman, car j'ai trouvé les personnages amusants et attachants. Selon moi, l'auteur a très bien composé son récit parce qu'il est très facile à lire et vraiment divertissant. C'est intéressant d'imaginer la relation entre les personnages principaux qui se préparent toujours des mauvais coups. Les illustrations sont étranges mais permettent de bien

visualiser l'histoire. J'ai aimé que la fin soit surprenante et imprévisible.

Je recommande ce livre à toutes les personnes de 8 ans et plus qui aiment l'humour et les aventures irréelles.

Bonne lecture!



LÉANDRE

DU GÉNIE SOUS LA TOQUE

Produit par Netflix, cette série télévisée mélange confiserie et ingénierie.

Du génie sous la toque est une émission où les équipes sont composées d'un pâtissier et d'un ingénieur. Les juges lancent des défis aux participants afin qu'ils construisent des structures mangeables avec des systèmes mécaniques ou robotisés. Chaque troupe doit relever le même défi, dans un temps précis avec le matériel disponible. L'escouade qui ne réussit pas est éliminée ! Les épreuves demandent beaucoup de concentration, d'imagination, d'ingéniosité, de délicatesse et de débrouillardise. À la fin, il ne

reste plus que deux équipes qui s'affrontent pour remporter 100 000\$.

J'ai vraiment apprécié ce concept, car j'adorais découvrir les techniques que les équipes inventaient et de voir les façons qu'ils trouvaient pour résoudre les problèmes rencontrés. Cela était très amusant, impressionnant et stressant par moment. En famille, nous aimions proposer des solutions et commenter les constructions.

Je recommande cette série à tout le monde qui aime les émissions de défis, peu importe votre âge. Mais ATTENTION, je vous préviens, si vous débutez *Du génie*

sous la toque, vous ne pourrez plus vous arrêter!

Bon visionnement !



LÉANDRE

TOME 1 : LE MYSTÈRE DE LA DAME EN NOIR

L'écrivaine de ce livre s'appelle Irène Adler, mais ce n'est en fait qu'un pseudonyme. En réalité, les auteurs sont Alessandro Getti et Pierdomenico Baccalario. Ce sont deux Italiens. La traductrice est Béatrice Didiot. Les illustrations ont été faites par Lacopo Bruno. J'apprécie beaucoup ses dessins. Ils font penser à d'anciennes gravures, ils sont très détaillés.

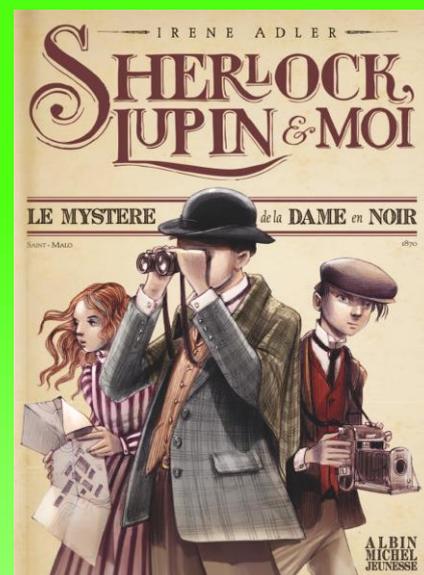
L'histoire se passe à Saint-Malo, une ville au bord de la mer, au nord-ouest de la France, en plein été 1870. Une jeune fille du nom d'Irène Adler est en vacances à cet endroit, dans une villa avec sa mère. Elle y rencontre, parmi les vieilles fortifications et les milliers de grains de sable, deux garçons : William Sherlock Holmes et Arsène Lupin. Ces trois jeunes gens devinrent en moins de deux, de très bons amis et complices,

parfait pour une enquête.

Un mystérieux naufragé couché sur un lit de sable, soi-disant suicidé. La vie du défunt et les indices vont créer un véritable labyrinthe de déductions qui vont mener vers des voleurs, vers Paris et vers trois très bonnes amies.

J'ai aimé ce livre en raison de son mystère. Ma curiosité a été vite piquée. La vie du personnage principal, Irène Adler, est aussi captivante. Je me suis vite attachée aux personnages. Ils ont tous un petit quelque chose de différent qui met du piquant dans le roman. J'avais toujours hâte de savoir ce qu'ils pensaient des informations de l'enquête. D'ailleurs, cette dernière était bien réfléchie. La fin était très surprenante et tellement simple. Les auteurs ont écrit beaucoup de détails, à mon grand plaisir. J'avais l'impression d'être

parmi les personnages de l'histoire, invisible, en observant les moindres gestes et mouvements. Enfin, si vous n'avez rien à faire par un bel après-midi, je vous conseille ce roman captivant. Il va vous faire rêver d'aventures longtemps, tout comme moi.



Abigaël

Un film de Barry Sonnenfeld
 Les acteurs principaux du film sont : Robin Williams (dans le rôle de : Bob Munro), Josh Hutcherson (dans le rôle de : Carl Munro), Joanna Noëlle Levesque, alias Jojo (dans le rôle de : Cassie Munro) et Cheryl Hines (dans le rôle de : Jamie Munro).

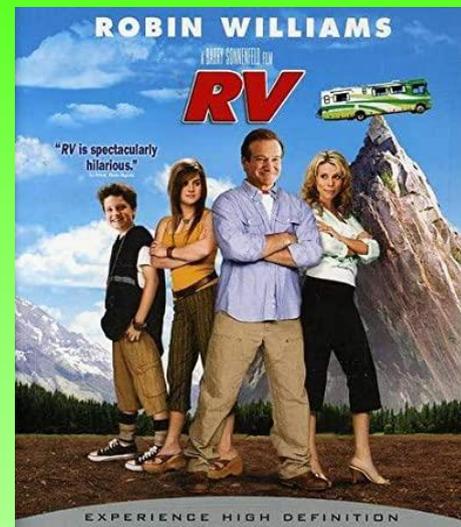
Bob Munro, qui est père de deux enfants, travaille beaucoup. Les vacances d'été approchent et son patron lui donne un gros projet qu'il ne peut refuser. Il est donc obligé d'annuler son voyage à Hawaï avec sa famille. Malheureusement, ses enfants sont grands et il a peur que l'été suivant, il ne puisse pas passer ses vacances avec eux. C'est alors qu'il trouve une idée pour rester dans les environs tout en passant du

temps en famille : partir en camping-car ! Ses enfants et sa femme vont être très fâchés de cette nouvelle, mais il va finir par les convaincre. Vont-ils vivre de belles vacances, malgré leur manque d'expérience en camping ? Bob va-t-il accomplir le projet de son patron en toute discrétion ?

J'ai bien aimé l'humour du film et les problèmes qui se présentaient à la famille. Ils sont passés de « citoyens civilisés » à « campeurs très mouillés » ! J'ai beaucoup aimé le personnage principal, Bob Munro, qui essayait par tous les moyens de travailler sans que personne ne s'en rende compte. C'était très gentil de sa part de faire autant d'efforts pour ne pas gâcher les vacances familiales. Au contraire, je n'ai pas aimé

comment sa famille a réagi en l'apprenant, même s'il aurait dû au moins le dire à sa femme. Les enfants et leur mère ont abandonné Bob, ce qui, d'après moi, n'était pas une bonne idée. Malgré toutes leurs erreurs, ça a été un bon film rigolo que je vous conseille d'écouter en famille.

ABIGAËL



PERCY JACKSON OU TWILIGHT

Selon le sondage *Quelle série de films selon vous est la meilleure entre Twilight et Percy Jackson*, elles sont à égalité. Je peux comprendre, j'ai eu de la difficulté à choisir entre elles. Les deux séries de films sont bonnes, sans aucun doute, je les ai même regardées à plusieurs reprises. Toutes deux du genre fantastique, ma préférence va tout de même à Percy Jackson. D'abord, parce que le rythme dans les différents films de Percy est plus soutenu, moins de longueur, il y a un bon degré d'intensité, sans trop de temps mort. Elle n'est pas

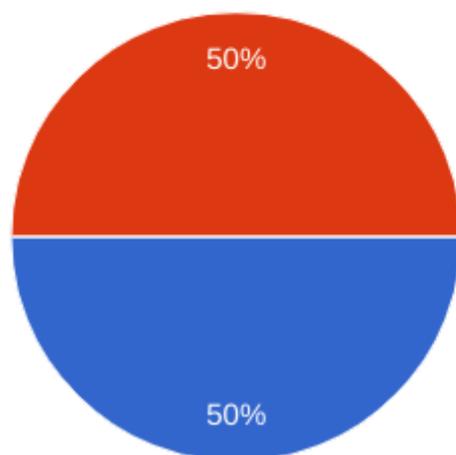
non plus figée dans un espace x, l'action se déplace, explore divers endroits, dans un univers de merveilles, qu'elles soient sombres ou lumineuses. Ensuite, il y a que nous vivons avec Percy les diverses quêtes, visitons ces endroits et pouvons admirer les créatures fantastiques qu'il croise. Bien qu'il y a des bouts plus sombres, les images, les couleurs, tout est plus vif et lumineux si on compare avec Twilight. Il ne faudrait pas oublier l'un des sujets principaux, la mythologie grecque, que je trouve fascinante et qui m'a donné envie d'en savoir plus.

Puis à ne pas négliger, c'est plus près de nous, dans le sens que nous suivons les aventures d'un adolescent et d'autres jeunes, nous pouvons en quelque sorte nous identifier à certains personnages plus facilement. En conclusion, ne passons pas sous silence que Percy est plutôt mignon. Voilà pourquoi je préfère Percy Jackson à Twilight. PS: il va y avoir une suite à Percy Jackson sur Disney + bientôt.

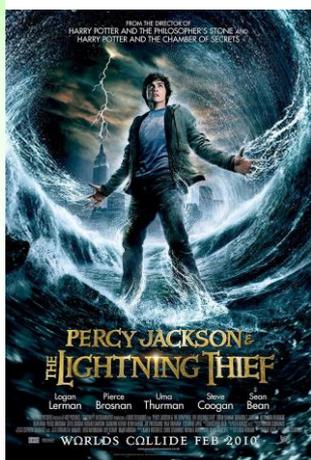
ÉLISABELLE

Quelle série de films selon vous est la meilleure entre Twilight et Percy Jackson?

22 réponses



- Twilight
- Percy Jackson



BD OU ROMAN

La lecture fait partie de notre quotidien. On peut apprendre plein de nouvelles choses, se mettre dans la peau des personnages, vivre des aventures incroyables, découvrir des choses formidables et rencontrer des personnages avec toutes sortes de personnalités différentes. La lecture est vraiment passionnante! Et je crois que, tout comme moi, vous pouvez passer des heures entières à dévorer votre livre. Mais que préférez-vous? Les bandes dessinées ou les romans? Tout d'abord, j'aimerais vous montrer les résultats d'un sondage que j'ai fait sur la préférence des jeunes, entre les bd ou les romans. J'ai classé les résultats en trois tranches d'âges; 5-8 ans, 9-12 ans et

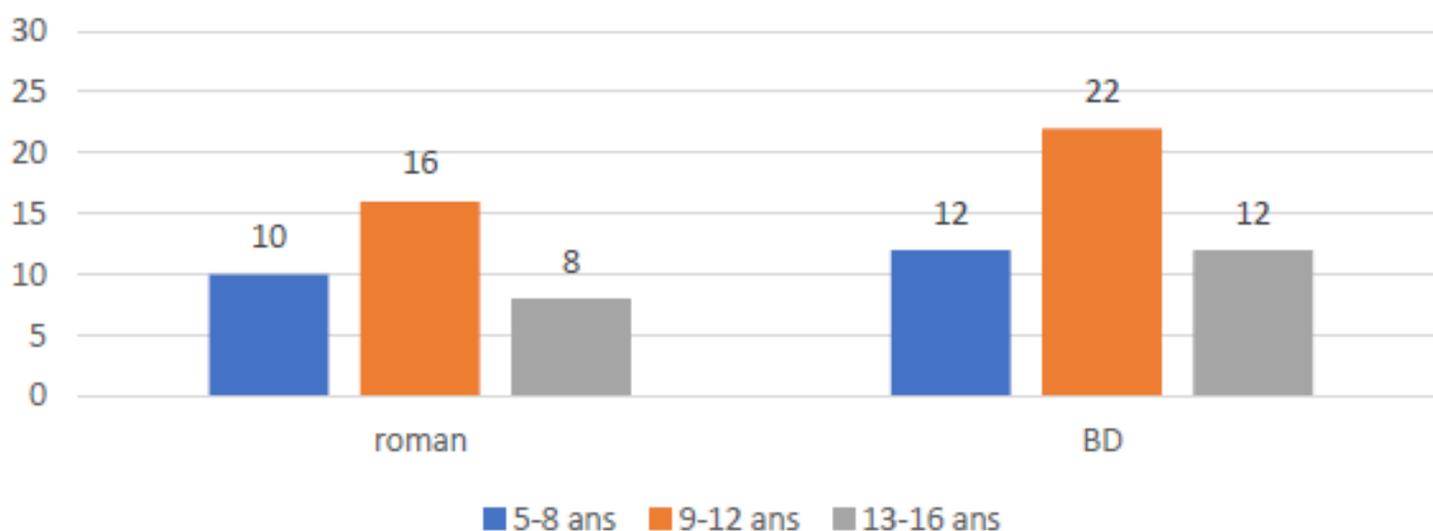
13-16 ans.

J'ai remarqué que sur les 80 participants, les trois groupes d'âges préfèrent les bandes dessinées. Donc, on peut dire que les bd sont plus appréciées que les romans par tous les âges. Personnellement, je préfère les romans pour quatre raisons. Premièrement, c'est parce qu'il y a moins d'images ou même pas du tout. J'aime ça, parce que je peux m'imaginer les personnages et les lieux comme je veux avec les descriptions. Mais dans une bd, les personnages sont illustrés et ne laissent pas de place à l'imagination. Deuxièmement, comme les romans ont peu ou pas d'images, cela m'aide à rentrer dans l'histoire. Pendant que je lis, je me

mets dans la peau des personnages, je passe les scènes dans ma tête et ainsi je vis les aventures.

Troisièmement, je trouve que, dans un roman, les émotions sont bien décrites, fortes, et on les ressent. Alors que dans une bande dessinée on voit les émotions des personnages, mais à mon avis on ne ressent pas les sentiments autant que dans les romans. Quatrièmement, j'aime la façon dont les auteurs s'y prennent pour raconter leurs histoires. Certains la raconte d'une façon poétique et d'autres avec beaucoup de suspense, ce qui rend l'histoire encore plus captivante. Donc, voilà les raisons pour lesquelles je préfère les romans aux bds. Merci de votre attention!

La préférence des enfants entre BD et roman



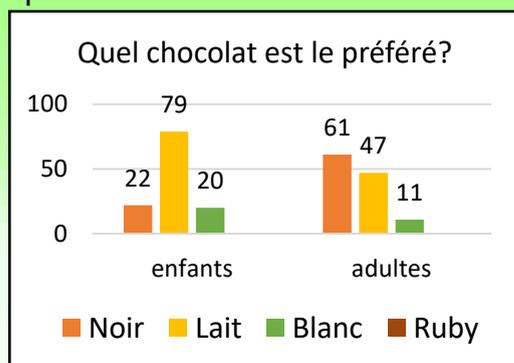
NOIR, AU LAIT, BLANC OU RUBY

<< Doux, moelleux, profond, somptueux, gratifiant, puissant, dense, crémeux, séducteur, riche, luxueux...>>

Cette description appartient à une création fantastique. Vous devinez sûrement de quoi je parle. Il s'agit... du CHOCOLAT! Le chocolat est utilisé depuis très longtemps dans la cuisine. Comme j'aime le chocolat et la cuisine, je l'ai choisi comme sujet.

Le chocolat, qu'il soit noir, au lait, blanc ou ruby, fait le bonheur de millions de gens partout dans le monde. Il est très apprécié pour son goût unique que l'on ne peut retrouver dans aucun autre aliment. Comme vous avez pu le constater, il y a 4 sortes de chocolat. Laquelle de ces 4 créations somptueuses est la préférée?

J'ai réalisé un petit sondage pour le découvrir. Ce sondage comporte la participation de 240 personnes. Le voici :



Chez les enfants, le chocolat au lait gagne "au lait mains" et pour les adultes, le chocolat noir est gagnant.

Maintenant, j'aimerais vous partager mon opinion.

Selon moi, le chocolat noir est le meilleur! J'aime beaucoup qu'il soit un doux mélange de sucré et d'amer. Je trouve qu'il se cuisine bien et que l'on peut l'utiliser dans plusieurs recettes et pâtisseries. On dit également du chocolat noir qu'il contient de nombreux bienfaits pour notre santé. C'est mon préféré des préférés!

Mon deuxième préféré est le chocolat au lait. J'ai pu constater dans mon sondage qu'il est de loin le préféré des enfants. Je crois que puisqu'ils ont généralement la dent plus sucrée, ils aiment moins l'amertume que l'on retrouve dans le chocolat noir. C'est vrai qu'il est très bon et c'est la raison pour laquelle il n'est pas très loin derrière le chocolat noir dans mes préférés. J'ai aussi pu constater que plusieurs adultes l'aiment aussi. Je trouve que c'est un chocolat polyvalent, on peut aussi bien l'utiliser en cuisine que l'offrir en cadeau. C'est à mon avis le meilleur choix à

offrir à quelqu'un et avoir des chances qu'il lui plaise.

Maintenant, parlons du chocolat blanc. QUELLE HORREUR!!! Je trouve que c'est dégoûtant et que c'est le pire qui ait été inventé. Je trouve qu'il goûte tellement sucré que ça fait le même effet qu'un bonbon surette. Je ne l'aime ni seul, ni cuisiné!!!

Finalement, le chocolat ruby. D'après mon sondage, je crois qu'il est très peu ou même pas du tout connu des gens. Il n'a été dévoilé qu'en 2017. J'ai eu l'occasion d'y goûter. Il a bon goût, très différent des autres, puisqu'il a une note fruitée. À mon avis, il n'est pas meilleur que le chocolat noir ou au lait, mais préférable au blanc. Je vous conseille de l'essayer!

Pour conclure, le chocolat est très apprécié, qu'il soit noir, au lait, blanc ou ruby, par la majorité des gens. C'est un délice et il apporte du bonheur et de la joie autour de lui.

LÉA-MAUDE



LA PLANTE CARNIVORE

Une jeune fille âgée de 13 ans, qui se nomme Claire Chu, habite à Londres, en Angleterre. Claire a une grosse responsabilité, elle doit s'occuper de sa plante carnivore.

À son premier jour d'école au secondaire, Claire apporte sa plante carnivore à l'école pour ne pas se sentir seule là-bas.

Au cours de Chimie, Claire échappe des produits chimiques sur sa plante

carnivore. La plante ne mangeait que des mouches, maintenant elle mange aussi du métal, comme les casiers de l'école, les règles et les sifflets pour l'éducation physique. Avant la fin de la journée, Claire avait remarqué que sa plante carnivore avait mangé l'intérieur de son casier. Claire réussit à calmer sa plante avant que quelqu'un ne remarque qu'elle avait amené sa plante carnivore à l'école.

Claire a du changer de casier à cause des dommages causés par sa plante, et personne ne sut que sa plante mangeait du métal.

Maintenant, sa plante carnivore et elle vivent ensemble même pour aller à l'école.



MARIE-NOËLLE

Il était une fois un petit village nommé Amaville. Normalement, il n'y avait pas beaucoup de problèmes dans ce village. Aujourd'hui, ce n'est pas une journée comme les autres. Tom l'écureuil se dépêche d'arriver à la maison de Lou.

- Lou ! Lou, où es-tu appela Tom.
- Ici, répondit Lou.

Tom se retourna.

- Lou ! Je t'ai enfin trouvé ! J'ai besoin d'aide. Ma noisette a été volée !

- Vraiment ? Je pensais que tu la gardais en sécurité, dans ton coffre ! dit Lou.

- Il se peut que je l'aie sortie pour la nettoyer. À un moment, elle avait disparu !

- D'accord. Est-ce que tu peux me montrer ta maison pour que je t'aide à la retrouver ?

- Ok ! Merci !

Tom mena Lou chez lui, où celui-ci remarqua tout de

LA NOISETTE A DISPARU!

suite que la fenêtre était ouverte.

- Aurais-tu, par hasard, fait sécher ta noisette sur le rebord de ta fenêtre ? demanda Lou.

- Oui, pourquoi ?

- Car tu as laissé ta fenêtre ouverte. Je pense que la noisette est peut-être tombée de la fenêtre. Je vais demander à quelques voisins pour savoir s'ils ont vu quelque chose, répondit Lou en s'éloignant.

Lou demanda à Émilie, la souris et à Élias, le rat, s'ils avaient vu la noisette. Les deux n'ayant rien vu, Lou retourna voir Tom.

- Et puis ? Est-ce que quelqu'un l'a vue ? demanda Tom.

- Non. J'ai demandé à Élias et à Émilie, mais ils m'ont dit qu'ils n'ont rien vu, répondit Lou.

- Allons voir Léo alors, proposa Tom.

Lou et Tom se dirigèrent vers la maison de Léo, où ils frappèrent à la porte. Léo ouvrit, la noisette enveloppée d'un tissu dans la main.

- Ah tiens ! dit Léo. Quelle belle coïncidence ! Je m'en allais justement vous redonner votre noisette.

- Comment l'avez-vous trouvée ? demanda Tom.

- Elle est tombée de votre fenêtre. Pas de chance, directement dans une petite flaque de boue, répondit Léo. Je viens de finir de la laver.

- Merci beaucoup, Léo. Et merci à toi aussi, Lou, pour m'avoir aidé à retrouver ma noisette ! remercia Tom.

- De rien, Tom, fit Lou. Maintenant, tu ferais mieux de mettre cette noisette dans un endroit sûr.

- D'accord ! Merci encore, Léo ! dit Tom en s'en allant en courant, manquant de près d'échapper la noisette en trébuchant.

UN GROS TAS DE PIERRE DANS LA RUELE

(Avertissement aux parents, lisez avant pour savoir si vos enfants peuvent le lire)

Aujourd'hui, c'est ma fête et, comme cadeau, deux heures de marche m'attendent. Ce sont toujours mes parents qui viennent me chercher d'habitude. Mais, en ce moment, ils participent à un gala, donc je suis seule à longer la route. La température est froide, et mes vêtements me tiennent au chaud. Il n'y a pas un chat, tous les magasins sont fermés. Il n'y a aucune raison d'être effrayée, mais j'ai peur. J'ai convaincu mes parents de me laisser faire le trajet seule, mais je crois que ce n'est pas la meilleure idée que j'aie eue, même du haut de mes quinze ans, car il fait noir. Je crains l'hiver, le son de la neige qui se froisse sous mes pas et qui se craque au même titre que tous ces glaçons qui tombent des toits et qui s'éclatent au sol. Je sursaute au moindre bruit. Les ombres des arbres ressemblent à des visages, ça me fait peur. Je veux juste rentrer chez moi. Je regrette mon choix, j'aurais voulu qu'on m'accompagne. Tout m'effraie, tout paraît plus grand que nature.

Mais je marche, incertaine, dans un endroit où les murs semblent me regarder. J'emprunte normalement ce chemin en voiture, mais à pied et surtout la nuit, ce n'est pas la même chose. J'entre dans une ruelle, les murs sont mouillés, et la glace sur le sol a étrangement l'air d'être

recouverte d'une fine couche de liquide. Soudainement, en trébuchant dans mes propres pieds, je tombe face première au sol. Je suis actuellement couchée par terre, en pleine souffrance, le menton et les pantalons couverts de ce liquide étrange. Je me lève rapidement, trempée. Je retire mes gants, eux aussi gorgés de ce que je crois être de l'eau, avant d'enlever mon sac de mon épaule et d'y chercher ma lampe de poche à l'aveuglette. Une fois ma lampe dans mes mains, je l'allume. Avec mon bras gauche, j'essuie mon menton. Je n'en crois pas mes yeux : mes pantalons sont couverts de sang! Je regarde partout : il y en a sur les murs, sur le sol et même sur moi. C'est alors que j'aperçois quelque chose à plusieurs mètres devant moi : la silhouette de ce qui semble être un gros tas de pierre. Les mains moites, je m'en approche de plus en plus. Je ne me sens pas bien, j'ai l'impression que je vais m'évanouir. C'est un peu comme une flèche en plein cœur que je viens de me prendre : ce n'est pas un tas de pierre, c'est une pile de cadavres! Il doit y en avoir combien? Une affreuse dizaine de corps à peu près empilés les uns sur les autres! Je suis maintenant à genoux, pétrifiée devant cette montagne immonde. J'ai peur, j'ai beau essayer de crier, je n'y arrive pas.

Aucun son ne s'échappe de ma bouche.

Je me remets sur mes deux pieds en tentant de reprendre mes esprits. Je recule, pas à pas, jusqu'à arriver à l'entrée de la ruelle, où je commence à courir dans tous les sens. Je cherche quelqu'un, n'importe qui, n'importe quoi. Il doit bien y avoir une cabine téléphonique quelque part, une personne pour m'aider! Je cherche et cherche encore et encore. Je parcours les rues comme si quelqu'un me poursuivait, mais la grande asthmatique que je suis s'essouffle. Je laisse tomber l'idée de trouver quelqu'un sur ma route. Je vais cogner à toutes les maisons en espérant ne pas tomber sur l'auteur de ce cauchemar. Mais personne ne répond. On dirait que personne ne sait répondre à une porte! Je suis terrifiée. Je n'ai pas envie de crever comme tous ces gens qui sont empilés dans cette ruelle.

SUITE →

(Avertissement aux parents, lisez avant pour savoir si vos enfants peuvent le lire)

Je suis en train de pleurer sur un porche lorsqu'une porte s'ouvre derrière moi. Un vieil homme me regarde en me faisant signe d'entrer. Il commence à parler d'une voix tremblotante tout en me guidant à travers sa maison.

– Ce n'est pas commun de se faire réveiller en pleine nuit comme ça. Où est-ce que t'es allée pour être trempée de même?

Il rit. Moi, je ne la trouve pas drôle, je suis sous le choc. On dirait qu'il ne remarque pas que je suis couverte de sang! Je n'arrive toujours pas à articuler quoi que ce soit. Rien ne sort de ma gorge quand j'essaie de parler.

Dès que j'ai mis mon pied chez lui, un nuage de puanteur m'a irrité les poils du nez à m'en donner le goût de vomir. J'inspecte les lieux en suivant le vieillard. À première vue, sa maison semble tout à fait charmante, mais plus on s'avance, plus on s'attarde sur les détails, plus on remarque à quel point sa décoration est douteuse. Il y a des assiettes avec des restes en décomposition dans l'entrée, des posters de pièges à ours ensanglantés, et j'en passe. Pendant qu'on marche dans le plus grand des silences, il s'arrête net dans ce qui est probablement la cuisine. Je prends une grande respiration et je me lance, encore en état de choc :

–Excusez-moi, je-je dois

appeler la-la la... p-poli...

Je n'ai même pas fini ma phrase qu'il me coupe la parole.

– T'as fugué? T'as pensé à tes parents? Ils doivent être morts d'inquiétude!

– Non! Je... je n'ai rien fait! Je veux juste de l'aide. A... Appelez la...

–Regarde-toi tu as l'air épuisée, morte de fatigue! Pauvre toi, il faut faire quelque chose... Un verre d'eau peut-être?

Je n'ai même pas répondu qu'il est déjà en train de sortir une cruche d'eau du frigo et de me servir un verre. L'atmosphère de sa cuisine est étourdissante. Elle est sale, des objets traînent partout, et les meubles sont délabrés. Je n'avais pas remarqué à quel point j'avais soif avant d'ingurgiter tout le contenu du verre en moins de deux. Je me sens plus légère après l'avoir bu.

–Tu sembles vraiment très fatiguée... pourquoi ne pas t'étendre un instant? Tu pourras appeler tes parents après.

–Non, je...je suis pas fatiguée, moi... je...j'ai besoin d'appeler...

Je ne comprends pas pourquoi je suis si épuisée. Je ressens le besoin extrême de dormir... Je m'endors assise sur une chaise, la tête sur un napperon.

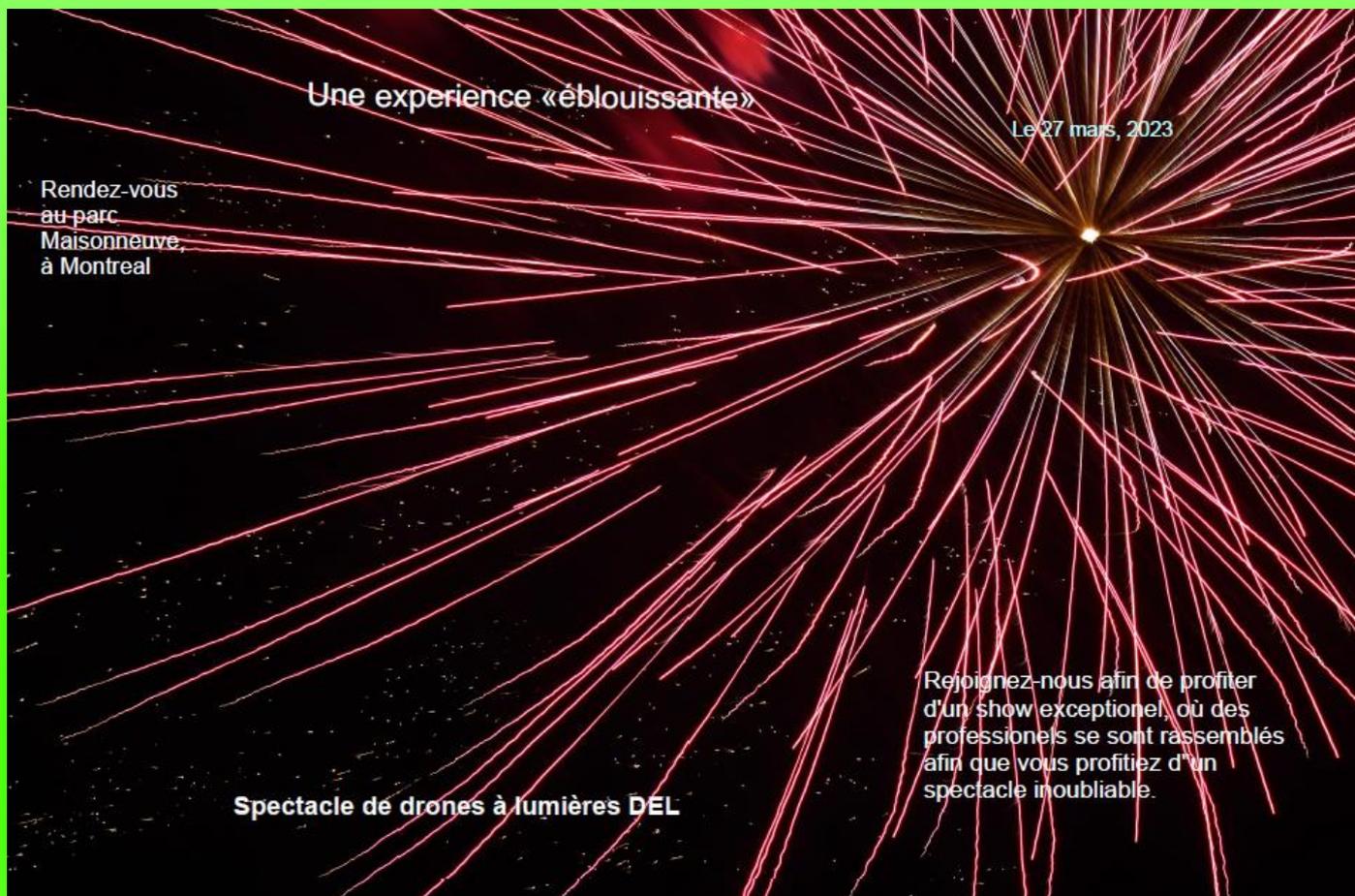
Je me réveille, je ne sais pas où je suis et je n'entends qu'une chose, le bruit d'une respiration. Je n'arrive pas à ouvrir les yeux et je n'arrive pas à parler. Je ressens le froid, je ne porte plus mes bottes. Mais j'entends la voix du vieillard qui se rapproche de moi.

– Je suis vraiment désolé, tu es si jeune... j'aurais voulu que ça se passe autrement... t'aurais pas dû voir ça... tu sais, je ne suis pas un meurtrier, moi. J'm'excuse...

Je ressens comme une lourdeur dans la cuisse, comme une piqûre de guêpe, avant de réaliser que je suis étendue sur quelque chose de dur. J'arrive enfin à ouvrir les yeux. Je suis dans la ruelle, couchée sur le sol. Je vois le vieillard s'éloigner lentement avec une brouette, en plein milieu de la nuit sous la lumière des lampadaires. Je fais partie de la pile de corps, je suis une de ses victimes. Je viens de comprendre, mais trop tard... C'est la fin, c'est ma fin.

VICTORIA

FRÉDÉRIC



CORALIE